

Beaucoup d'événements se sont déroulés entre temps : France Télécom a continué à être saccagée et vendue aux marchands (les « socialistes » appelaient ça l'ouverture du capital...), La Poste a été tronçonnée en quatre branches et devient bientôt une banque et, elle aussi, une société anonyme...

Dès 1995, nous étions dans la rue contre le plan Juppé. Plus tard, c'est massivement et dans un cadre interprofessionnel que nous nous sommes retrouvés contre la réforme des retraites.

Parallèlement, le mouvement social, auquel nous appartenons pleinement, a eu de grand rendez-vous : anti-fascisme, anti-racisme, luttes contre les OGM, luttes contre la précarité, contre le militarisme, luttes « pour un autre monde » ... Nous avons toujours répondu présent.

Au fil du temps, d'autres syndicats sont venus nous rejoindre dans l'idée de construire une nouvelle organisation syndicale aux visées interprofessionnelles. L'Union Solidaires 37 est présent dans plus de 21 secteurs. Elle est une des principales forces militantes syndicales du département.

Nous avons construit, petit à petit, un nouvel outil et nous avons été rejoints par des collègues de plus en plus nombreux. 70 % d'entre eux n'avaient jamais été syndiqués avant.

Notre champ de syndicalisation s'est étendu depuis plus de 20 ans maintenant à d'autres entreprises que les historiques issues des PTT: la distribution directe (journaux, documents, objets et autres supports publicitaires à caractère gratuit et non adressé en boîte à lettres), la P2ST (Prestataires de Services du Secteur Tertiaire), et la Syntec ainsi que les hôtesse.s d'accueil. Sur le 37 et le 41 nous avons désormais des sections Armatiss, Sitel et Accefil (P2ST) ainsi que Médiapost (distribution directe).

Depuis 2020, les adhérent.e.s de l'Indre (36) ont pris leur autonomie et volent de leurs propres ailes.

Sans bureaucrates syndicaux, sans permanent.e.s plus attaché.e.s à défendre leurs boutiques que les intérêts des salarié.e.s, sans carriérisme syndical, sans langue de bois, nous avons tenté de renouer avec un syndicalisme de combat, totalement indépendant des sectes politiques. Un syndicalisme qui défend efficacement les salarié.e.s au quotidien mais qui produit aussi ses propres analyses sur l'état de la société et propose ses propres alternatives. Un syndicalisme autonome porteur d'une réforme globale et radicale de la société, réalisée par les salarié.e.s et les exclu.e.s.